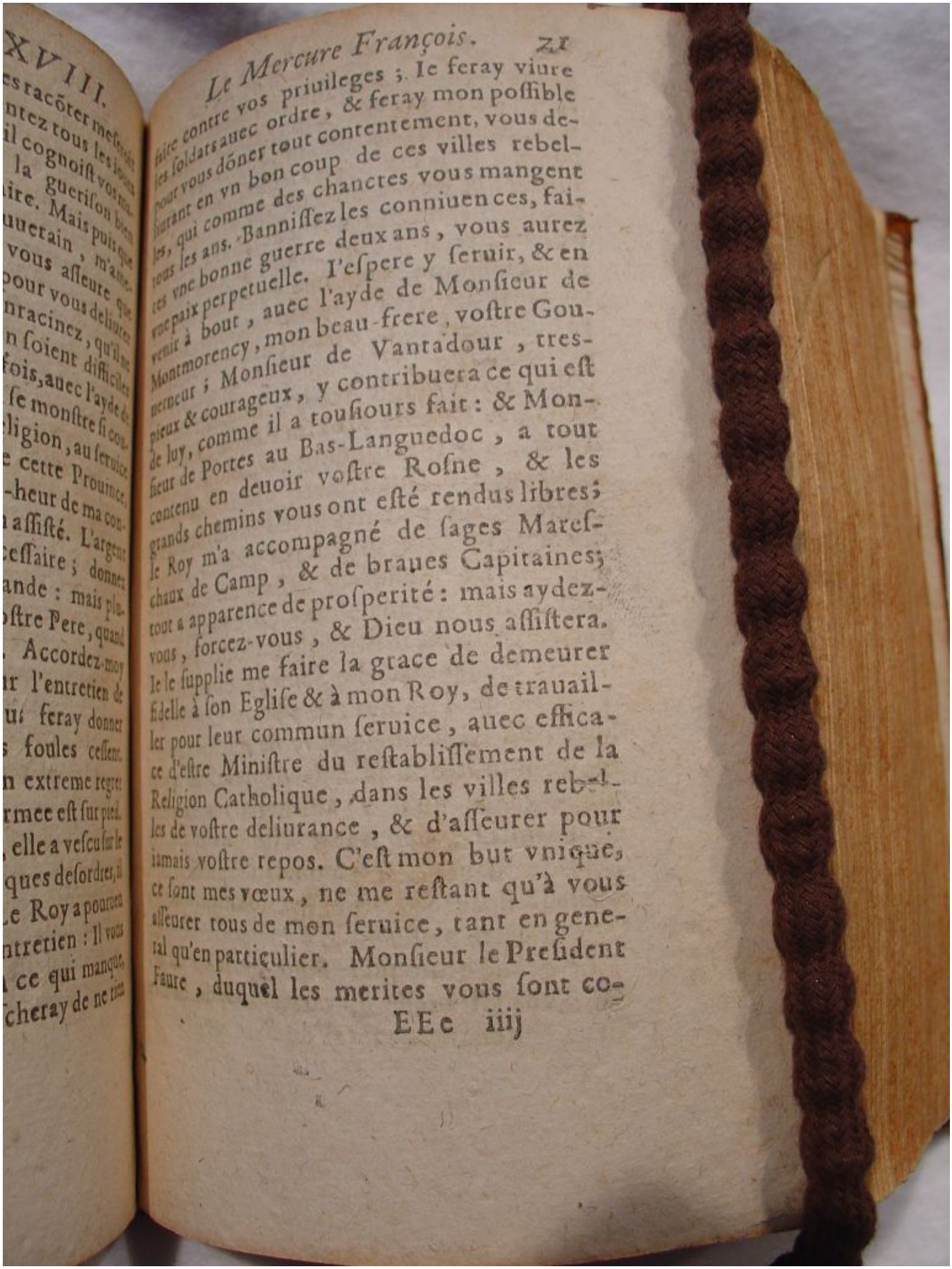
Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1628_071.jpg



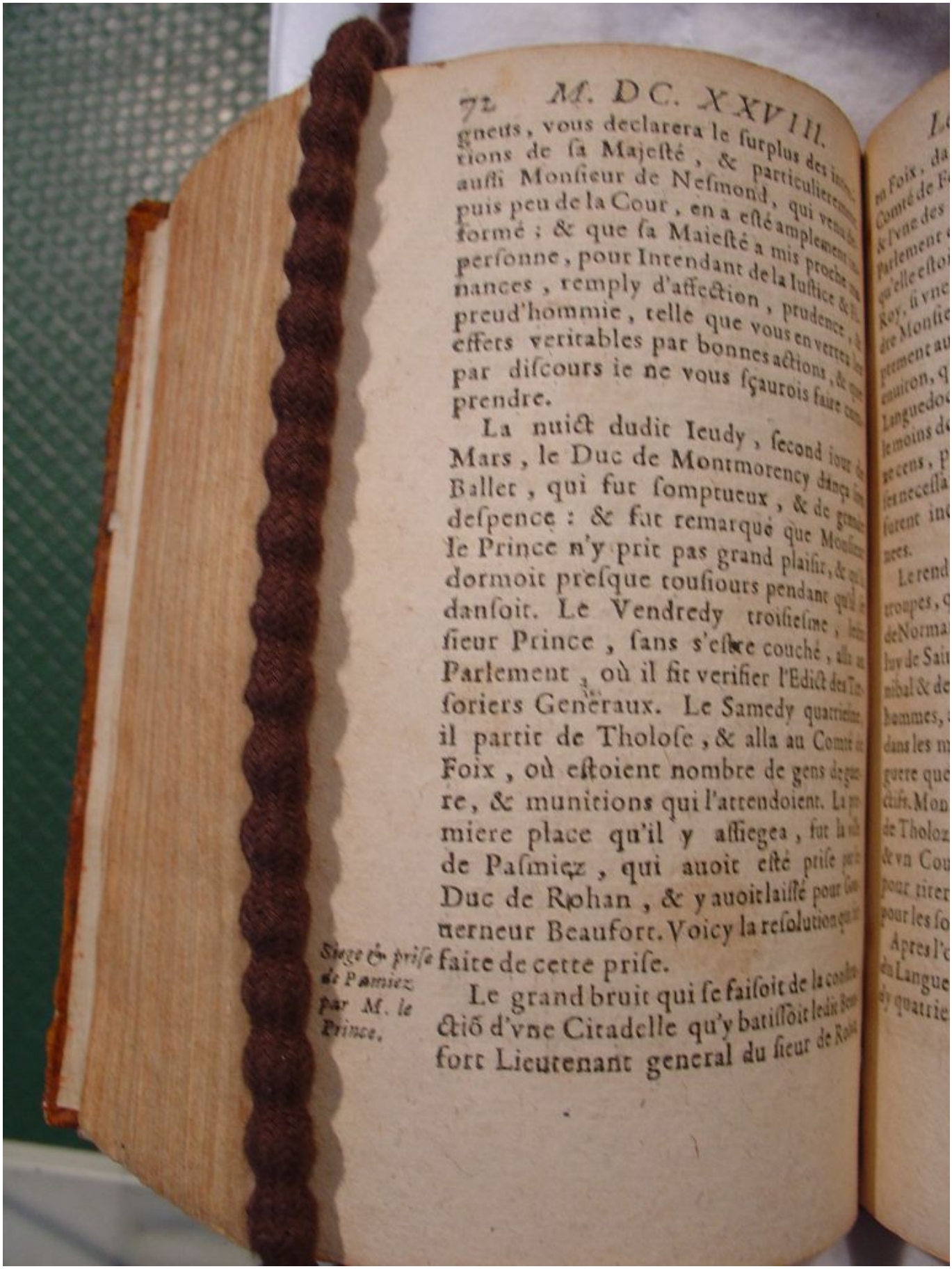
XVIII.
es racõter mes
ntez tous les
il cognoist vos
la gueriſon
ire. Mais puis
uuerain, m'a
vous aſſeure
pour vous deliu
nracinez, qu'il
n ſoient difficil
fois, auec l'ayde
ſe monſtre ſi co
ligion, au ſeruic
e cette Prouin
-heur de ma co
aſſiſté. L'argen
ceſſaire; donne
ande: mais pl
ſtre Pere, quan
Accordez-moy
ur l'entretien
ui feray donne
s foules ceſſe
n extreme regr
rmee eſt ſur pie
elle a veſcu ſur
ques deſordres,
Le Roy a pourv
ntretien: Il vou
ce qui manqu
cheray de ne

Le Mercure François. 71

faire contre vos priuileges; Ie feray viure les ſoldats auec ordre, & feray mon poſſible pour vous dõner tout contentement, vous deliurant en vn bon coup de ces villes rebelles, qui comme des chancres vous mangent tous les ans. Banniſſez les conniuences, faites vne bonne guerre deux ans, vous aurez vne paix perpetuelle. I'eſpere y ſeruir, & en venir à bout, auec l'ayde de Monſieur de Montmorency, mon beau-frere, voſtre Gouuerneur; Monſieur de Vantadour, tres-pieux & courageux, y contribuera ce qui eſt de luy, comme il a touſiours fait: & Monſieur de Portes au Bas-Languedoc, a tout contenu en deuoir voſtre Roſne, & les grands chemins vous ont eſté rendus libres; Le Roy m'a accompagné de ſages Mareſchaux de Camp, & de braues Capitaines; tout a apparence de proſperité: mais aydez-vous, forcez-vous, & Dieu nous aſſiſtera. Ie le ſupplie me faire la grace de demeurer fidelle à ſon Egliſe & à mon Roy, de trauailler pour leur commun ſeruice, auec efficace d'eſtre Miniſtre du reſtabliſſement de la Religion Catholique, dans les villes rebelles de voſtre deliurance, & d'aſſeurer pour iamais voſtre repos. C'eſt mon but vnique, ce ſont mes vœux, ne me reſtant qu'à vous aſſeurer tous de mon ſeruice, tant en general qu'en particulier. Monſieur le Preſident Faure, duquel les merites vous ſont co-

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1628_072.jpg



gneurs, vous declarera le surplus des in-
tions de sa Majesté, & particulierement
aussi Monsieur de Nesmond, qui vient de
puis peu de la Cour, en a esté amplement in-
formé : & que sa Maiesté a mis proche sa
personne, pour Intendant de la Iustice & fi-
nances, remply d'affection, prudence, &
preud'hommie, telle que vous en verrez les
effets veritables par bonnes actions, & que
par discours ie ne vous sçaurois faire entre-
prendre.

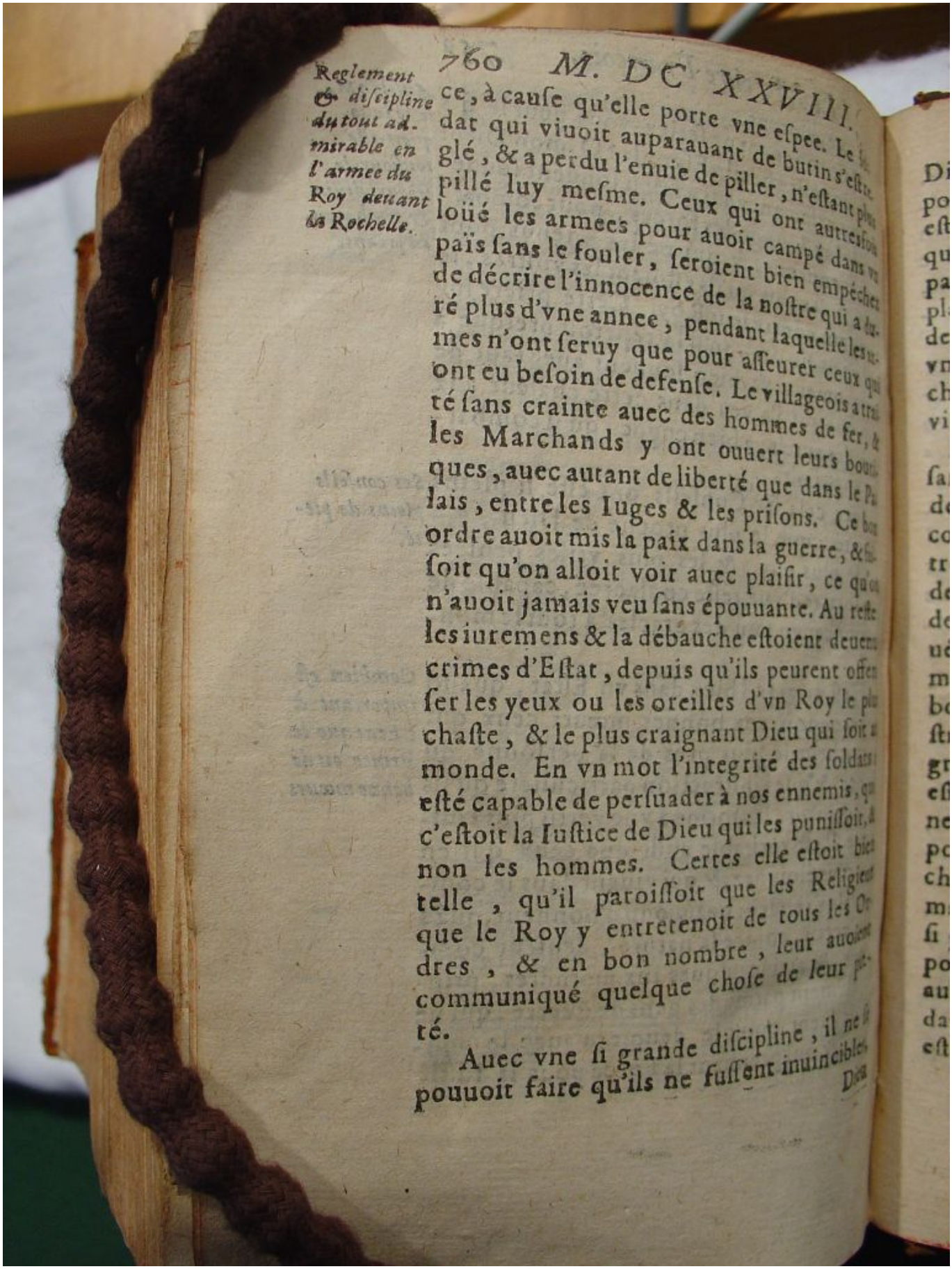
La nuict dudit Ieudy, second iour de
Mars, le Duc de Montmorency donna un
Ballet, qui fut somptueux, & de grande
despence : & fut remarqué que Monsieur
le Prince n'y prit pas grand plaisir, & qu'il
dormoit presque touſiours pendant qu'il se
dansoit. Le Vendredy troisiesme, Mon-
sieur Prince, sans s'estre couché, alla au
Parlement, où il fit verifier l'Edict des Tre-
soriers Generaux. Le Samedy quatriesme
il partit de Tholose, & alla au Comté de
Foix, où estoient nombre de gens de guer-
re, & munitions qui l'attendoient. La pre-
miere place qu'il y assiegea, fut la ville
de Pasmiez, qui auoit esté prise par le
Duc de Rohan, & y auoit laissé pour Gou-
verneur Beaufort. Voicy la resolution qui fut
faite de cette prise.

Siege & prise de Pamiez par M. le Prince.

Le grand bruit qui se faisoit de la conſtru-
ction d'vne Citadelle qu'y batissoit ledit Beau-
fort Lieutenant general du sieur de Rohan

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1628_760.jpg



760 M. DC XXVIII.

Reglement & discipline du tout admirable en l'armee du Roy deuant la Rochelle.

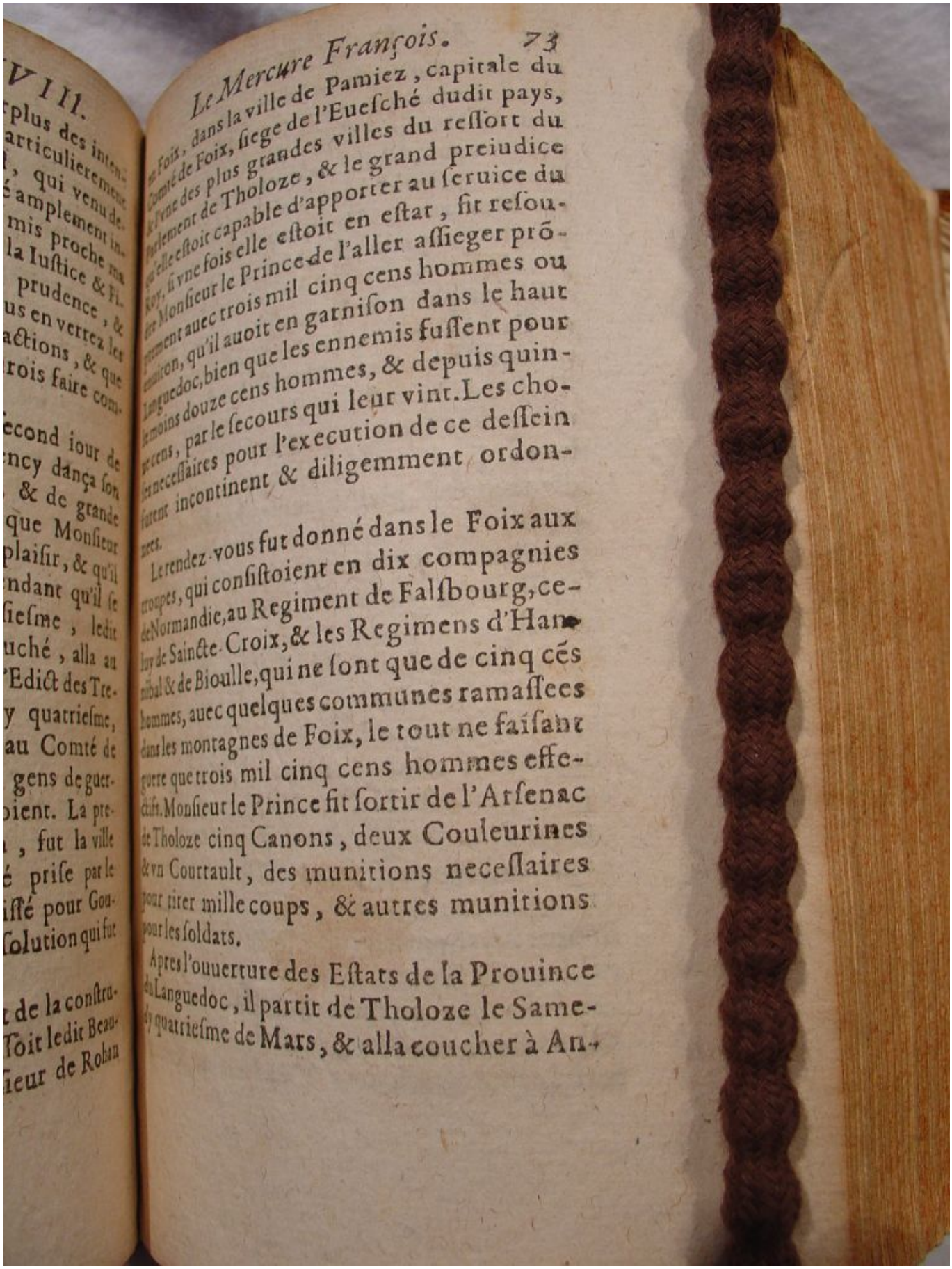
ce, à cause qu'elle porte vne espee. Le
dat qui viuoit auparauant de butin s'est
glé, & a perdu l'enuie de piller, n'estant plus
pillé luy mesme. Ceux qui ont autrefois
loüé les armees pour auoir campé dans vn
païs sans le fouler, seroient bien empeschez
de décrire l'innocence de la nostre qui a du-
ré plus d'vne annee, pendant laquelle les ar-
mes n'ont seruy que pour asseurer ceux qui
ont eu besoin de defense. Le villageois a trai-
té sans crainte auec des hommes de fer, &
les Marchands y ont ouuert leurs bouti-
ques, auec autant de liberté que dans le Pa-
lais, entre les Iuges & les prisons. Ce bon
ordre auoit mis la paix dans la guerre, &
soit qu'on alloit voir auec plaisir, ce qu'on
n'auoit jamais veu sans épouuante. Au reste
les iuremens & la débauche estoient deuenus
crimes d'Estat, depuis qu'ils peurent offen-
ser les yeux ou les oreilles d'vn Roy le plus
chaste, & le plus craignant Dieu qui soit au
monde. En vn mot l'integrité des soldats a
esté capable de persuader à nos ennemis, que
c'estoit la Iustice de Dieu qui les punissoit, &
non les hommes. Certes elle estoit bien
telle, qu'il paroissoit que les Religieux
que le Roy y entretenoit de tous les Or-
dres, & en bon nombre, leur auoient
communiqué quelque chose de leur pie-
té.

Auec vne si grande discipline, il ne
pouuoit faire qu'ils ne fussent inuincibles.

Dieu

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1628_073.jpg



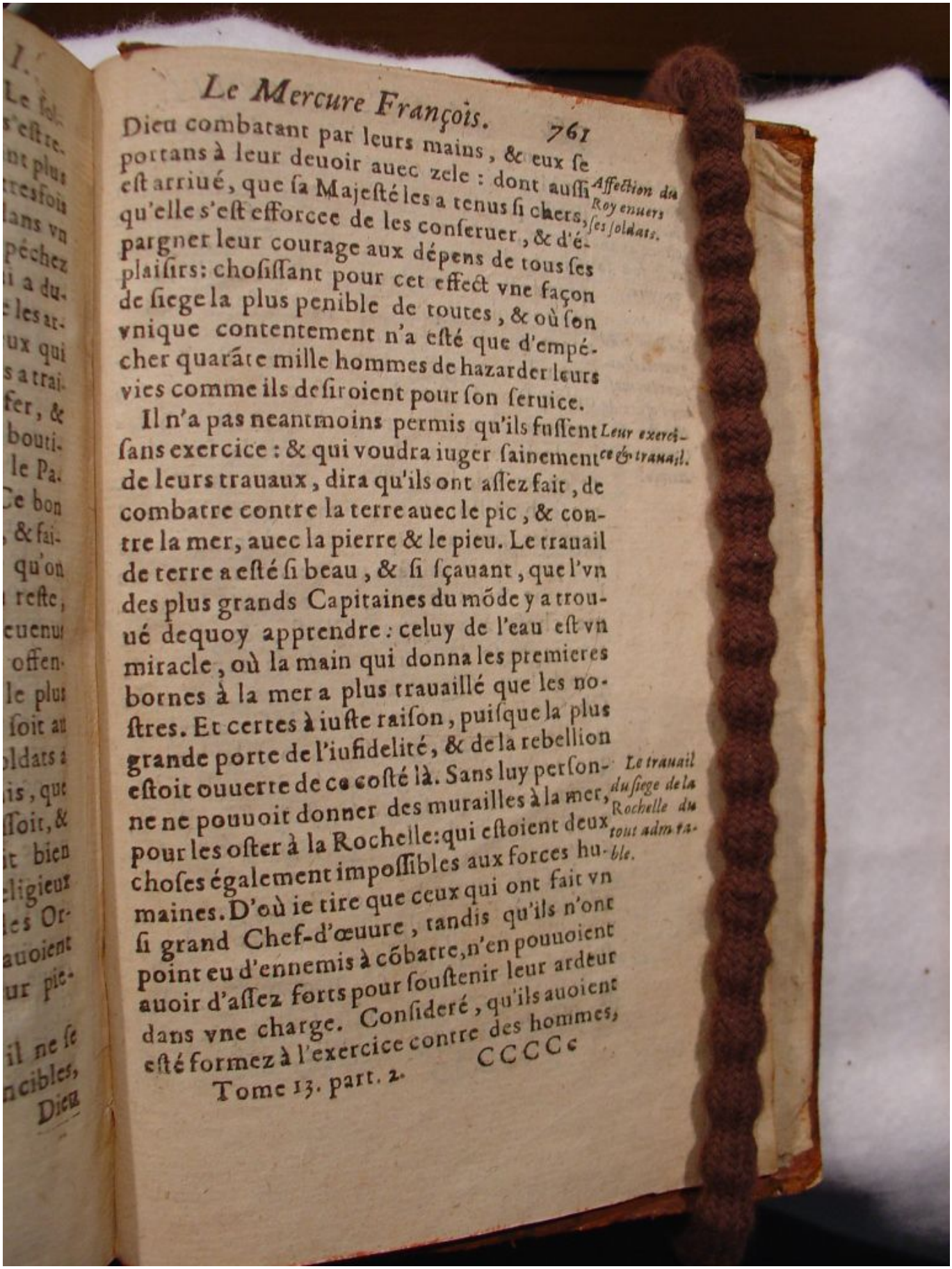
de Foix, dans la ville de Pamiez, capitale du Comté de Foix, siege de l'Eueſché dudit pays, le vne des plus grandes villes du reſſort du Parlement de Tholoze, & le grand preiudice qu'elle eſtoit capable d'apporter au ſeruice du Roy, ſi vne fois elle eſtoit en eſtat, fit reſoudre Monſieur le Prince de l'aller aſſieger prõptement auec trois mil cinq cens hommes ou enuiron, qu'il auoit en garniſon dans le haut Languedoc, bien que les ennemis fuſſent pour le moins douze cens hommes, & depuis quinze cens, par le ſecours qui leur vint. Les choſes neceſſaires pour l'execution de ce deſſein furent incontinent & diligemment ordonnees.

Le rendez-vous fut donné dans le Foix aux troupes, qui conſiſtoient en dix compagnies de Normandie, au Regiment de Falſbourg, ce-luy de Saincte-Croix, & les Regimens d'Hamnibal & de Bioulle, qui ne ſont que de cinq cẽs hommes, auec quelques communes ramaſſees dans les montagnes de Foix, le tout ne faiſant guerre que trois mil cinq cens hommes effectifs. Monſieur le Prince fit ſortir de l'Arſenac de Tholoze cinq Canons, deux Couleurines & vn Courtault, des munitions neceſſaires pour tirer mille coups, & autres munitions pour les ſoldats.

Apres l'ouuerture des Eſtats de la Prouince du Languedoc, il partit de Tholoze le Samedy quatrieſme de Mars, & alla coucher à An-

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1628_761.jpg

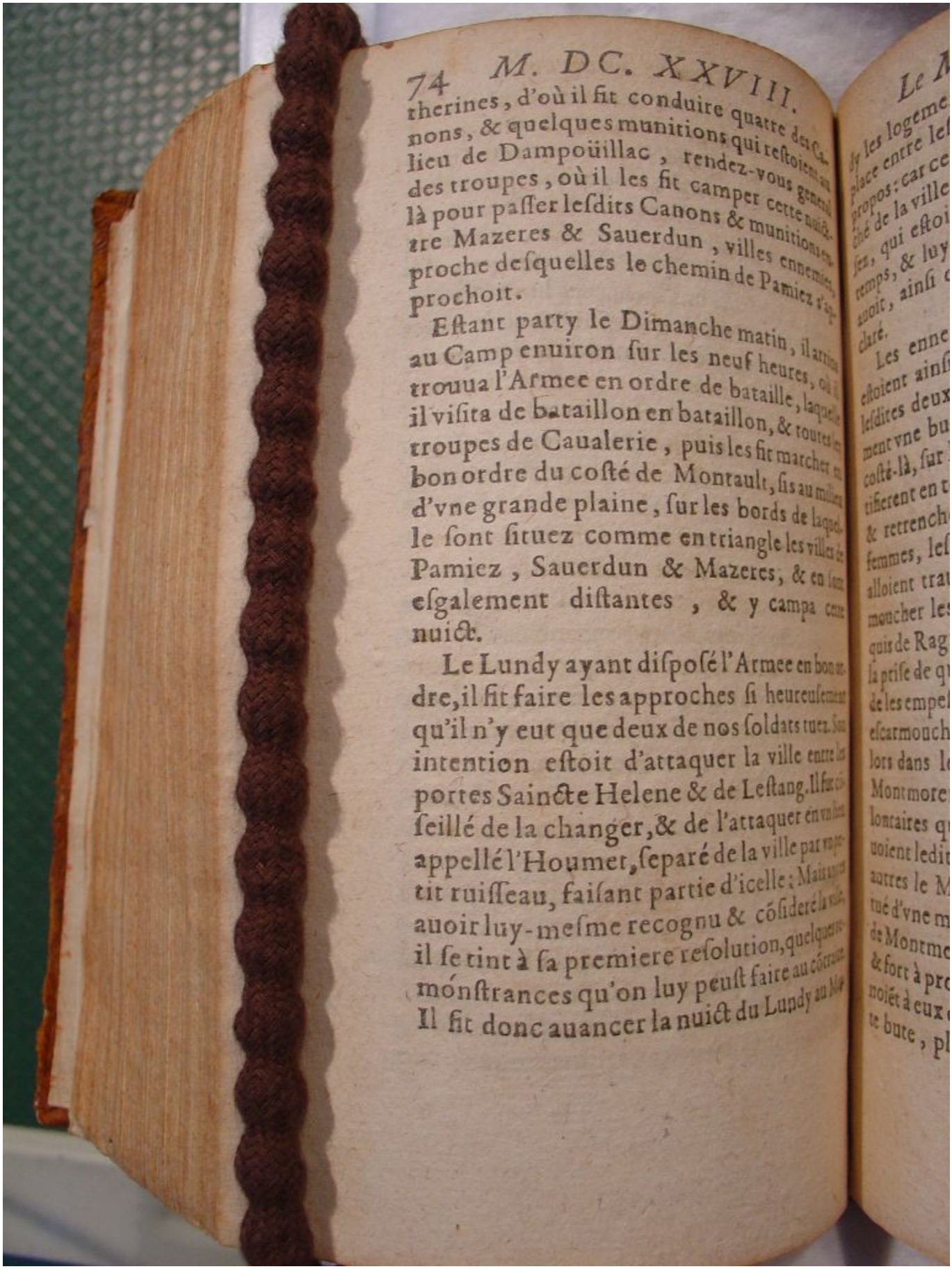


Dieu combatant par leurs mains, & eux se portans à leur deuoir auec zele : dont aussi est arriué, que sa Majesté les a tenus si chers, qu'elle s'est efforcee de les conseruer, & d'épargner leur courage aux dépens de tous ses plaisirs: choisissant pour cet effect vne façon de siege la plus penible de toutes, & où son vnique contentement n'a esté que d'empécher quarãte mille hommes de hazarder leurs vies comme ils desiroient pour son seruice. *Affection du Roy enuers ses soldats.*

Il n'a pas neantmoins permis qu'ils fussent sans exercice : & qui voudra iuger sainement de leurs trauaux, dira qu'ils ont assez fait, de combatre contre la terre auec le pic, & contre la mer, auec la pierre & le pieu. Le trauail de terre a esté si beau, & si sçauant, que l'vn des plus grands Capitaines du mõde y a trouué dequoy apprendre : celuy de l'eau est vn miracle, où la main qui donna les premieres bornes à la mer a plus trauaillé que les nostres. Et certes à iuste raison, puisque la plus grande porte de l'iniustice, & de la rebellion estoit ouuerte de ce costé là. Sans luy personne ne pouuoit donner des murailles à la mer, pour les oster à la Rochelle: qui estoient deux choses également impossibles aux forces humaines. D'où ie tire que ceux qui ont fait vn si grand Chef-d'œuure, tandis qu'ils n'ont point eu d'ennemis à cõbatre, n'en pouuoient auoir d'assez forts pour soustenir leur ardeur dans vne charge. Consideré, qu'ils auoient esté formez à l'exercice contre des hommes, *Leur exercice & trauail.* *Le trauail du siege de la Rochelle du tout admirable.*

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1628_074.jpg



therines, d'où il fit conduire quatre des Ca-
nons, & quelques munitions qui restoient au
lieu de Dampoüillac, rendez-vous general
des troupes, où il les fit camper cette nuict-
là pour passer lesdits Canons & munitions en-
tre Mazeres & Sauerdun, villes ennemies,
proche desquelles le chemin de Pamiez s'ap-
prochoit.

Estant party le Dimanche matin, il arriua
au Camp enuiron sur les neuf heures, où il
trouua l'Armee en ordre de bataille, laquelle
il visita de bataillon en bataillon, & toutes les
troupes de Caualerie, puis les fit marcher en
bon ordre du costé de Montault, sis au milieu
d'vne grande plaine, sur les bords de laquel-
le sont situez comme en triangle les villes de
Pamiez, Sauerdun & Mazeres, & en sont
esgalement distantes, & y campa cette
nuict.

Le Lundy ayant disposé l'Armee en bon or-
dre, il fit faire les approches si heureusement
qu'il n'y eut que deux de nos soldats tuez. Son
intention estoit d'attaquer la ville entre les
portes Saincte Helene & de Lestang. Il fut con-
seillé de la changer, & de l'attaquer en vn lieu
appellé l'Houmet, separé de la ville par vn pe-
tit ruisseau, faisant partie d'icelle; Mais ayant
auoir luy-mesme recognu & cõsideré la place,
il se tint à sa premiere resolution, quelques re-
mõstrances qu'on luy peust faire au cõtraire.
Il fit donc auancer la nuict du Lundy au Ma-

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1628_762.jpg

& non pas contre les defenſes de la nature.

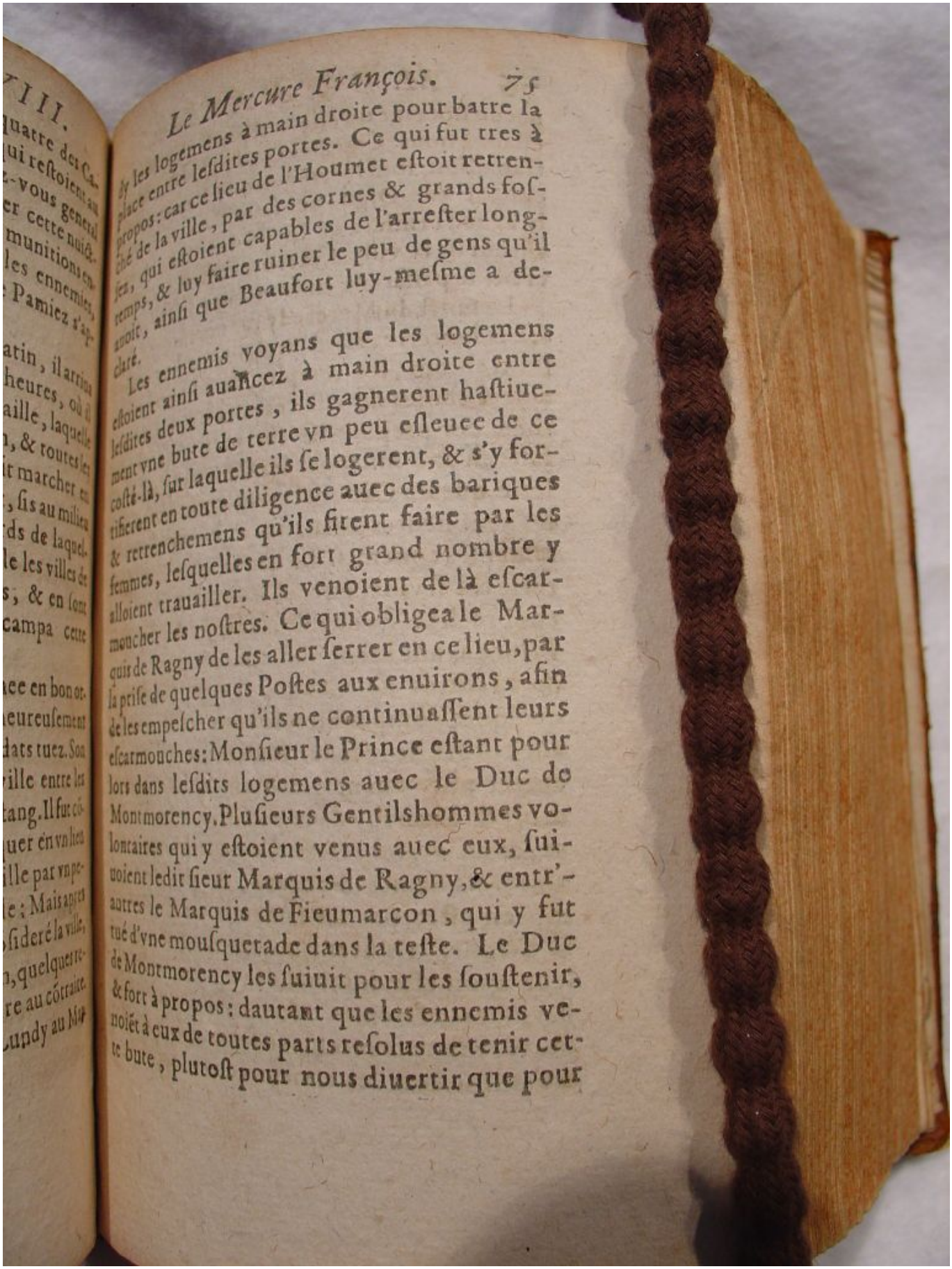
Soldats aguerris & bien diſciplinez auancent fort la victoire.

Sa Majeſté a continué de cultiuer cette addreſſe par ſes ſoins, les tenans touſiours en halene, & bien aguerris. Cela fut notable principalement aux deux venuës des Anglois, quand elle meſme les rangea en bataille; chacun couroit à ſa place, & ſçauoit ſon rang; & auant que de receuoir le commandement, il entendoit ce qu'il deuoit faire. Il eſt vray qu'vn Roy faiſant le Maiſtre de Camp, les commandemens n'ont pas beſoin de la halebarde des Sergens. La ſcience de les bien faire en rendoit l'obeiſſance aiſee : car il forma ſes bataillons ſur vn riuage, en vn lieu mal regulier, tout ainſi que s'il les eût rangez ſur le tapis, les iettons à la main : montrant que la plaine & les montagnes eſtoient la meſme choſe à vn grand Chef, & que les auantages ſe doiuent tirer de ſa capacité & non du lieu. Quant aux batteries : celles du Chef de Baye qu'il fit dreſſer de ſon auis particulier, a fait cognoiſtre à tout le monde que là où il eſtoit, vn grand Maiſtre de l'Artillerie n'y auoit que faire. C'eſt de ce coſté là qu'eſt venuë la plus rude tempeſte que les Anglois ayent ſentie. Que s'il en eût voulu tourner la furie contre les Rebelles, il y a vn an, que s'en fût fait, malgré la reſiſtance de leurs murailles, & celle de leur artillerie, qui de dix mille coups n'a pas fait l'effect de dix des noſtres. Mais cette ville ne ſe deuoit pas prédre auec le feu, encore qu'elle meritât bien

Le Roy grãd guerrier faiſant luy meſme l'office de Maiſtre de Camp en ſon Armee.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1628_075.jpg



ay les logemens à main droite pour batre la place entre lesdites portes. Ce qui fut tres à propos: car ce lieu de l'Houmet estoit retranché de la ville, par des cornes & grands fossez, qui estoient capables de l'arrester longtemps, & luy faire ruiner le peu de gens qu'il auoit, ainsi que Beaufort luy-mesme a declaré.

Les ennemis voyans que les logemens estoient ainsi auancez à main droite entre lesdites deux portes, ils gagnerent hastiuement vne bute de terre vn peu esleuee de ce costé-là, sur laquelle ils se logerent, & s'y fortifierent en toute diligence auec des bariques & retrenchemens qu'ils firent faire par les femmes, lesquelles en fort grand nombre y alloient trauailler. Ils venoient de là escarmoucher les nostres. Ce qui obligea le Marquis de Ragny de les aller serrer en ce lieu, par la prise de quelques Postes aux enuirons, afin de les empescher qu'ils ne continuassent leurs escarmouches: Monsieur le Prince estant pour lors dans lesdits logemens auec le Duc de Montmorency. Plusieurs Gentilshommes volontaires qui y estoient venus auec eux, suiuoient ledit sieur Marquis de Ragny, & entr'autres le Marquis de Fieumarcon, qui y fut tué d'vne mousquetade dans la teste. Le Duc de Montmorency les suiuit pour les soustenir, & fort à propos: dautant que les ennemis venoiẽt à eux de toutes parts resolus de tenir cette bute, plutost pour nous diuertir que pour

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1628_763.jpg

d'en estre punie.

Vne humeur violente eût mis en danger la gloire que la perseuerance en a remportee, qui n'est pas vne petite loüange à vn Roy, qui dans la force de son âge n'en a tiré que des resolutions courageuses, & ne s'est point laissé emporter aux ressentimens ordinaires des plus grands Princes, qui ne sont pas preparez à la patience, mais s'allument aisément de colere toutes les fois que leur autorité trouue de l'empéchement. Aussi ne sont-ils pas tous nez sous la Balance, qui fut le signe ascendant de la future moderation, & de la Iustice du nostre. Il a donc combatu l'opiniatreté par la constance: & sa perseuerance inuincible a esté la lime qui a rompu vne Reuolte plus endurcie que n'est le fer.

Perseuerance, ce courageuse du Roy le rend fort recommendable.

Le Roy né sous le signe de la Balance.

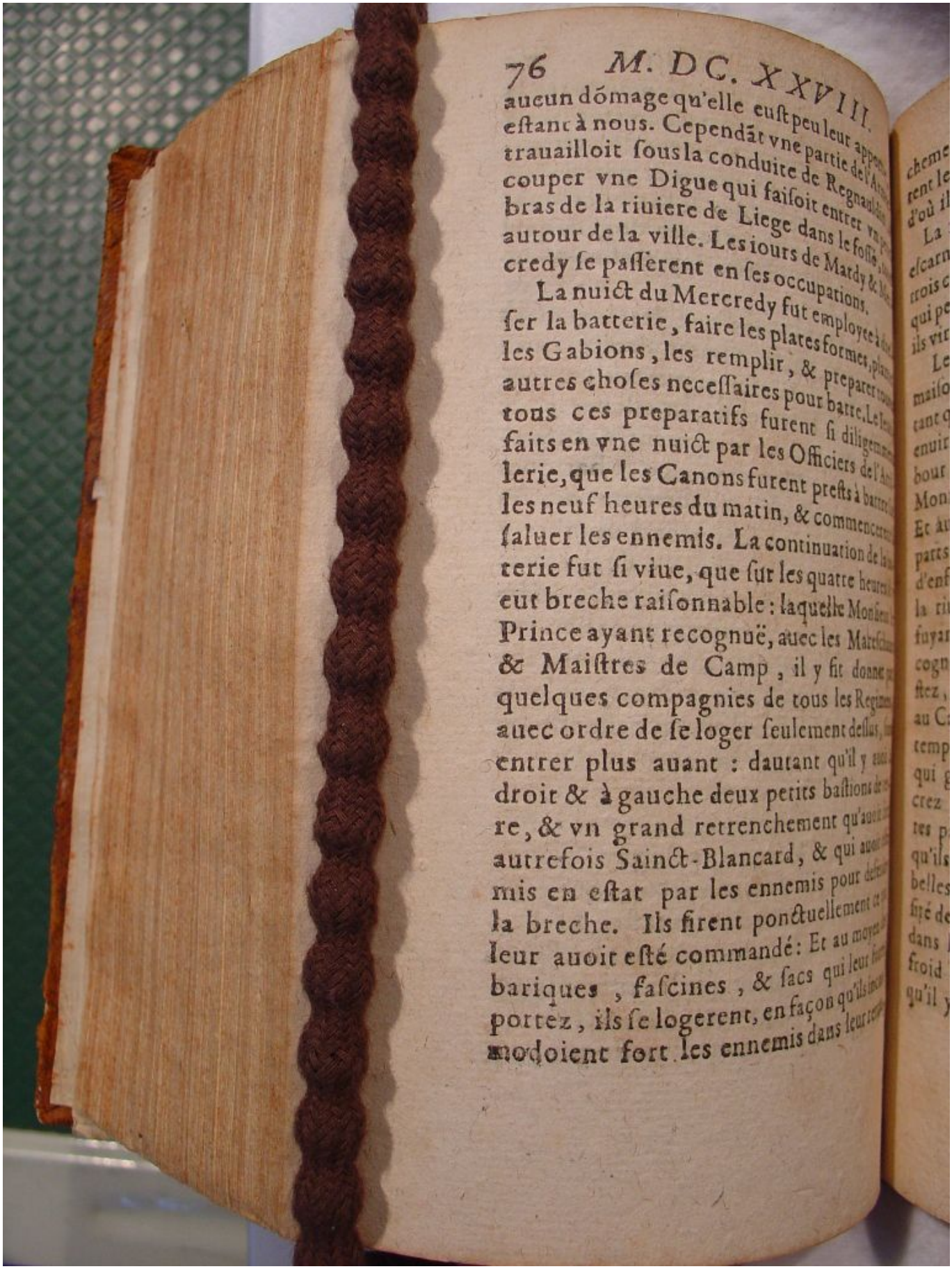
Ce seroit vn grand mal adjouté à ceux que nous souffrons en ce monde, si la vertu n'y pouuoit estre aussi durable que le vice, & que la fermeté des resolutions n'eût force que pour le mal. L'endurcissement des Rebelles dans leur crime, estoit à la verité vne rage de Demon. Mais nous auions pour nous vn Ange dont la vertu ne ploye point pour la rompre.

Le premier des Empereurs disoit qu'en semblables maladies, la diete y estoit necessaire: & que les villes se gueriſſoient aussi bien que nos corps par l'abstinence. C'estoit bien iuger de l'obstination, que de la considerer comme vne fiévre d'esprit continuë, &

L'obstinatiõ comparee à vne fiévre d'esprit continue.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1628_076.jpg



aucun dómage qu'elle euſt peu leur appor-
eſtant à nous. Cependãt vne partie de l'Ar-
trauailloit ſous la conduite de Regnaldin
couper vne Digue qui faiſoit entrer vn
bras de la riuiere de Liege dans le foſſé
autour de la ville. Les iours de Mardy &
credy ſe paſſerent en ſes occupations.

La nuict du Mercredy fut employée à
ſer la batterie, faire les plates formes, plan-
les Gabions, les remplir, & preparer
autres choſes neceſſaires pour batre. Le
tous ces preparatifs furent ſi diligem-
faits en vne nuict par les Officiers de l'Ar-
lerie, que les Canons furent preſts à batre
les neuf heures du matin, & commencer
ſaluer les ennemis. La continuation de la
terie fut ſi viue, que ſur les quatre heures
eut breche raiſonnable: laquelle Monſ.
Prince ayant recognuë, auec les Mareſchaux
& Maiſtres de Camp, il y fit donner
quelques compagnies de tous les Regimens
auec ordre de ſe loger ſeulement deſſus,
entrer plus auant: dautant qu'il y auoit
droit & à gauche deux petits baſtions de
re, & vn grand retrenchement qu'auoit
autrefois Sainct-Blancard, & qui auoient
mis en eſtat par les ennemis pour defendre
la breche. Ils firent ponctuellement ce
leur auoit eſté commandé: Et au moyen
bariques, faſcines, & ſacs qui leur furent
portez, ils ſe logerent, en façon qu'ils incom-
modoient fort les ennemis dans leur re-

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan